ANN083 · PROPHÉTIES BIBLIQUES ET “FIN DES TEMPS”

La famille du Messie Jésus

L’étude de la famille du Messie Jésus permet de mieux comprendre comment son œuvre s’est prolongée après sa mort et sa résurrection…

EN BREF

Cet article examine l'importance de la famille de Jésus dans le développement de l'Église primitive. Il met en avant les rôles de sa mère Marie, de Jean le Baptiste, et surtout de ses frères Jacques et Jude. L'étude révèle l'influence de cette famille sur le christianisme naissant, analysée à partir des Évangiles et des lettres apostoliques.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
35 min	**45**	**9**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**08/04/2026**	**09/04/2026**

CLASSEMENT

THÈME	Famille de Jésus
THÈME	Personnages bibliques
SÉRIE	Annexes

PERSONNAGES
Jésus · Jacques · Jude · Jean le Baptiste · Élisabeth

LIEUX
Jérusalem

PÉRIODES
Église primitive

MOTS-CLÉS
famille de Jésus · Jacques · Jude · Église primitive

NOTIONS
lien familial dans la Bible

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 13.55-56 · Luc 1.36 · Marc 6.3 · Actes 12.17 · Actes 15.13-19 · Galates 1.19 · Jacques 1.1 · Jude 1.1

SOURCE
https://schilo.org/ann083-la-famille-du-messie-jesus/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 3
I. Le lien familial avec Jean le baptiste 3
II. Jacques, frère de Jésus et dirigeant de l'Église 3
III. Jude, frère de Jacques et parent de Jésus 4
IV. Une incrédulité initiale 4
V. Une présence de la fratrie lors de la crucifixion ? 5
VI. Écriture évangélique et prudence face aux autorités : une hypothèse explicative 6
Conclusion 8
Lexique 9

RÉSUMÉ

L'article explore la généalogie et l'impact familial de Jésus, mettant en évidence les relations importantes qu'il avait avec des membres de sa famille comme ses frères, ses sœurs et d'autres proches. Il examine les rôles significatifs que ces relations familiales ont joués dans la promotion du christianisme naissant. Les Évangiles, en particulier, décrivent comment Jésus était ancré dans ce contexte familial. On y trouve des références explicites à ses frères et sœurs, et un lien de parenté avec Élisabeth et Jean le Baptiste. L'étude cherche à déterminer la participation de la famille de Jésus à la continuité de son œuvre après sa résurrection. L'accent est mis sur Jacques, le frère de Jésus, qui devient une figure centrale de l'Église de Jérusalem après la résurrection, et Jude, frère de Jacques et parent de Jésus, qui a également joué un rôle dans la communauté chrétienne. Ces éléments sont développés à partir d'une analyse des Écritures incluant les Actes des Apôtres et les épîtres de Paul et de Jacques. L'article aborde les implications théologiques de cette continuité familiale et leur impact sur les premières communautés chrétiennes.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN007 : Le lien de parenté entre Marie et Elisabeth
- ANN018 : Les frères et sœurs de Jésus
- ANN040 : Marie la Mère de Jésus
- ANN069 : Joseph le père adoptif de Jésus
- ANN080 : Jésus est-il un "mamzer"

Introduction

L'étude de la famille du Messie Jésus permet de mieux comprendre comment son œuvre s'est prolongée après sa mort et sa résurrection. Les Évangiles montrent que Jésus n'était pas isolé, mais inscrit dans un cadre familial bien réel. Il est fait mention de ses frères et sœurs (cf. Matthieu 13.55-56), ainsi que de liens de parenté plus larges, notamment avec Élisabeth et son fils Jean le baptiste (cf. Luc 1.36).

Ces éléments soulèvent plusieurs questions importantes. Des membres de sa famille ont-ils pris part activement au développement de l'Église naissante ? Ont-ils exercé des responsabilités ? Leur position initiale face à Jésus a-t-elle évolué ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire d'examiner attentivement les textes bibliques.

L'objectif de cette étude est donc de déterminer, à partir des textes bibliques, dans quelle mesure la famille du Messie Jésus a participé à la poursuite de son œuvre.

Dans cette étude, le terme "frères" sera employé pour désigner les demi-frères de Jésus, c'est-à-dire les enfants de Marie et Joseph mentionnés en (cf. Marc 6.3).

Comme démontré précédemment dans l'annexe **ANN018 : Les frères et sœurs du Messie Jésus**, Marie et Joseph ont eu d'autres enfants.

I. Le lien familial avec Jean le baptiste

L'Évangile de Luc indique que l'ange annonce à Marie que sa « parente » Élisabeth est enceinte (cf. Luc 1.36). Le terme employé reste volontairement large, mais il établit clairement un lien familial. Jean le baptiste et Jésus appartiennent donc à une même parenté.

Ce lien éclaire leur relation : Jean prépare le chemin du Messie (cf. Matthieu 3.3) et reconnaît en Jésus celui qui doit venir (cf. Jean 1.29). Même si leur rôle diffère, leur proximité familiale s'inscrit dans une continuité spirituelle et historique.

Bien que cette proximité familiale puisse contribuer à éclairer le rôle singulier de Jean, dont le ministère prépare directement celui du Messie, il n'en demeure pas moins que Dieu a dirigé le ministère de Jean le Baptiste.

Nous avons mené des recherches sur ce thème, dont les résultats sont présentés dans l'annexe **ANN007 : Le lien de parenté entre Marie et Élisabeth**.

II. Jacques, frère de Jésus et dirigeant de l'Église

Les Évangiles mentionnent explicitement les frères de Jésus, parmi lesquels figure Jacques (cf. Marc 6.3). Après la résurrection, ce même Jacques apparaît comme une figure centrale de l'Église de Jérusalem.

Dans le livre des Actes, Pierre demande que la nouvelle de sa délivrance soit transmise à Jacques (cf. Actes des apôtres 12.17), ce qui montre déjà son importance. Lors du concile de Jérusalem, c'est encore Jacques qui prend la parole pour proposer une décision faisant autorité (cf. Actes des apôtres 15.13-19). Enfin, Paul se rend chez lui, où sont réunis les anciens (cf. Actes des apôtres 21.18).

Par ailleurs, Paul mentionne explicitement « Jacques, le frère du Seigneur » (cf. Galates 1.19), ce qui

établit clairement son lien familial avec Jésus. Ce même Jacques est traditionnellement identifié comme l'auteur de l'épître de Jacques (cf. Jacques 1.1).

Ainsi, les textes montrent que le frère de Jésus n'est pas resté en retrait, mais a exercé une autorité majeure dans l'Église primitive.

Nous développons ce thème dans l'annexe **ANN018 : Les frères et sœurs du Messie Jésus**.

III. Jude, frère de Jacques et parent de Jésus

L'épître de Jude commence par ces mots : « Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques » (cf. Jude 1.1). Cette présentation est significative. Jude ne revendique pas directement son lien avec Jésus, mais se rattache à Jacques, figure reconnue.

Si Jacques est bien le frère de Jésus, alors Jude appartient lui aussi à cette même famille. Les Évangiles mentionnent d'ailleurs un « Jude » parmi les frères de Jésus (cf. Marc 6.3).

On constate donc que plusieurs membres de la famille de Jésus ont participé activement à l'enseignement et à la structuration des premières communautés chrétiennes.

IV. Une incrédulité initiale

Un élément important vient nuancer ce constat :

> **Jean 7.5** (Louis Segond S21) **:**
> En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Durant le ministère de Jésus, ses frères semblent donc rester à distance, voire dans l'incompréhension. Leur engagement ultérieur pose alors une question essentielle : qu'est-ce qui a provoqué leur changement ?

Les Évangiles ne donnent pas de récit détaillé de leur conversion. Toutefois, plusieurs éléments peuvent être pris en compte :

- Les événements de la crucifixion, accompagnés de signes marquants dans les récits évangéliques ;
- Le témoignage des apôtres après la résurrection ;
- La dynamique du groupe des disciples rassemblés après Pâques.

On peut raisonnablement penser que la résurrection de Jésus a été l'élément décisif dans leur transformation.

Après la mort de Jésus, la situation change radicalement. Paul indique que Jésus ressuscité est apparu à Jacques (cf. 1 Corinthiens 15.7). Cette mention est essentielle, car elle suggère un moment décisif dans la vie de ce dernier.

De plus, le livre des Actes montre que les frères de Jésus sont présents avec les apôtres dans la prière,

après l'ascension (cf. Actes des apôtres 1.14). Ils font désormais pleinement partie de la communauté des croyants.

Il est donc cohérent de penser que la résurrection a constitué l'élément déterminant de leur conversion, transformant leur incrédulité initiale en engagement actif.

Il nous semble aussi probable que plusieurs frères et sœurs de Jésus ont accompagné leur mère Marie lors du dernier pèlerinage de Pâque. Selon nos analyses, ils ont été témoins des grands événements qui se sont déroulés le vendredi 1er avril 33 : l'arrestation, le jugement, la condamnation et la crucifixion.

V. Une présence de la fratrie lors de la crucifixion ?

Il est tout à fait envisageable que les frères et sœurs de Jésus aient accompagné Marie lors des pèlerinages à Jérusalem, y compris pour la fête de la Pâque, même si leur présence n'est pas explicitement mentionnée dans les récits.

Luc indique que les parents de Jésus montaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque (cf. Luc 2.41). Ce détail montre que la famille respectait fidèlement les prescriptions religieuses et participait régulièrement aux grandes fêtes.

Ce constat est confirmé par un autre passage : lors de la fête des Tabernacles, les frères de Jésus sont eux aussi en route pour Jérusalem (cf. Jean 7.2-10). Ce texte montre clairement que **la fratrie de Jésus participait aux pèlerinages**, indépendamment même de leur foi personnelle en lui à ce moment-là (cf. Jean 7.5).

Dans le contexte juif du Ier siècle, ces déplacements se faisaient généralement en groupes familiaux élargis, pour des raisons à la fois pratiques et sociales. Il est donc cohérent de penser que Marie ne voyageait pas seule avec Jésus, mais entourée de l'ensemble de sa famille, incluant ses autres enfants (cf. Marc 6.3).

Ainsi, même si les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la présence des frères et sœurs lors de la dernière Pâque, plusieurs éléments convergent :

- la fidélité de la famille aux pèlerinages (cf. Luc 2.41) ;
- la participation attestée des frères à d'autres fêtes à Jérusalem (cf. Jean 7.2-10) ;
- l'existence d'une fratrie nombreuse (cf. Marc 6.3).

On peut donc considérer comme fortement probable que les frères et sœurs de Jésus étaient présents à Jérusalem lors des grandes fêtes, y compris la dernière Pâque. Toutefois, en l'absence de mention explicite dans les récits de la Passion, cela reste une reconstitution cohérente, mais non une certitude textuelle.

VI. Écriture évangélique et prudence face aux autorités : une hypothèse explicative

On observe que les auteurs des Évangiles de Matthieu, de Marc, et dans une certaine mesure de Luc, manifestent une certaine réserve dans la précision de certains détails narratifs. Cet aspect a été examiné plus haut (chapitre 1 : les Évangiles). Il convient toutefois de replacer cette caractéristique dans le contexte historique et politique du Ier siècle.

Après la crucifixion du Messie Jésus, les autorités religieuses constatent que le mouvement qu'il a initié ne disparaît pas, contrairement à leurs attentes, mais tend au contraire à se développer (cf. Actes des apôtres 5.36-37). Ce phénomène s'inscrit dans un contexte plus large où plusieurs mouvements messianiques ou prophétiques avaient déjà émergé puis disparu après la mort de leur chef, ce qui explique la vigilance accrue des autorités.

Les premières décennies du christianisme sont en effet marquées par une série d'arrestations visant les apôtres et leurs proches :

- Arrestation de Pierre et Jean (Actes des apôtres 4.1-3)
- Arrestation collective des apôtres (Actes des apôtres 5.17-18)
- Nouvelle arrestation et comparution (Actes des apôtres 5.26-40)
- Arrestation d'Étienne (Actes des apôtres 6.8-15)
- Arrestation de Pierre par Hérode (Actes des apôtres 12.1-5)

À ces arrestations s'ajoutent des violences plus extrêmes : Étienne est mis à mort par lapidation (Actes des apôtres 7.54-60) et Jacques, frère de Jean, est exécuté (Actes des apôtres 12.1-2). Ce climat de persécution contribue à instaurer un environnement d'insécurité durable pour les disciples.

Les Évangiles eux-mêmes témoignent de la crainte qui saisit les disciples après la mort de Jésus : ils se réunissent à huis clos « par crainte » (Jean 20.19 ; Jean 20.26), tandis que les récits de la Passion évoquent également leur dispersion (Matthieu 26.56 ; Marc 14.50). Ces éléments suggèrent une situation où la prudence était non seulement compréhensible, mais nécessaire.

Dans ce contexte, il est plausible que la rédaction des témoignages évangéliques ait été marquée par une forme de retenue volontaire. Matthieu, Marc, et même Luc — bien que postérieur — pourraient avoir évité de mentionner certains noms, lieux précis ou liens familiaux, afin de ne pas exposer inutilement des membres des premières communautés chrétiennes à d'éventuelles représailles.

Cette hypothèse est renforcée par le fait que les premières communautés se réunissaient souvent dans des maisons privées (cf. Actes des apôtres 12.12), ce qui impliquait déjà une certaine discrétion dans leur organisation. De plus, l'usage de formulations parfois générales ou indirectes dans les récits peut être interprété comme une stratégie de protection.

Enfin, l'Évangile selon Jean, généralement daté de la fin du Ier siècle, semble refléter un contexte différent. La distance temporelle par rapport aux événements, ainsi que la disparition probable de nombreux témoins directs, pourraient expliquer une plus grande liberté dans la mention de certains détails.

Dans cette perspective, il n'est pas invraisemblable que les autorités religieuses aient cherché à identifier les proches de Jésus et les membres influents du mouvement, afin d'enrayer sa progression. Une telle intention correspondrait à leur volonté manifeste de faire disparaître durablement l'œuvre du Messie Jésus.

Ainsi, la relative discrétion observée dans certains passages évangéliques peut être comprise non comme une lacune, mais comme le reflet d’un contexte historique marqué par la prudence et la nécessité de protéger les croyants.

Conclusion

L'étude des textes bibliques révèle une évolution remarquable : la famille de Jésus, initialement en retrait pendant son ministère (cf. Jean 7.5), devient ensuite un acteur important de l'Église primitive. Cette transformation n'exclut pas leur proximité concrète avec lui durant les grandes étapes de sa vie. Au regard des pratiques familiales juives et des indications des Évangiles, il est en effet plausible que ses frères et sœurs aient accompagné Marie lors des pèlerinages à Jérusalem (cf. Luc 2.41 ; Jean 7.2-10), y compris lors de la dernière Pâque, même si leur présence n'est pas explicitement mentionnée dans les récits de la Passion.

Après la résurrection, plusieurs membres de cette famille prennent une place centrale. Jacques s'impose comme une figure majeure de l'Église de Jérusalem (cf. Actes des apôtres 15.13 ; Galates 1.19), tandis que Jude participe à l'enseignement des premières communautés (cf. Jude 1.1). Leur autorité ne repose pas uniquement sur leur lien familial, mais sur leur engagement et leur reconnaissance au sein des croyants.

Ce parcours met en lumière une transformation profonde : ceux qui ne croyaient pas en lui durant son ministère deviennent ensuite des témoins et des responsables. L'apparition du Ressuscité à Jacques (cf. 1 Corinthiens 15.7) constitue probablement un élément décisif dans ce basculement.

Ainsi, même si les textes restent discrets sur certains détails, l'ensemble des indices converge vers une même réalité : la famille du Messie Jésus, présente dans son environnement durant son ministère mais souvent en retrait et dans l'incompréhension (cf. Jean 7.5), s'inscrit pleinement après Pâques dans la continuité de son œuvre, participant activement à sa transmission et à son enracinement dans l'histoire de l'Église.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

La lapidation — La lapidation d'Étienne (Actes des apôtres 7.57-60) est le premier martyre chrétien rapporté en détail dans les Actes des Apôtres. Cet épisode soulève plusieurs questions historiques et juridiques.
INF373 · https://schilo.org/inf373-la-lapidation/

Souccot ou la fête des Tabernacles — La fête des Tabernacles (Souccot) est l’une des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme, célébrée en automne. Elle commémore à la fois la protection divine lors de l’Exode et la fin du cycle agricole annuel.
INF208 · https://schilo.org/inf208-souccot-ou-la-fete-des-tabernacles/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Famille de Jésus https://schilo.org/theme/famille-de-jesus/
THÈME	Personnages bibliques https://schilo.org/theme/personnages-bibliques/
SÉRIE	Annexes https://schilo.org/serie/annexes/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN091 - Les femmes au pied de la croix https://schilo.org/ann091-les-femmes-au-pied-de-la-croix/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN045 - Le débat sur la date de la mort de Jésus https://schilo.org/ann045-le-debat-sur-la-date-de-la-mort-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann083-la-famille-du-messie-jesus/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.